Film flamme & Le Polygone étoilé

Rapport moral & d'activité 2024

Approuvés par Assemblée générale ordinaire
du 14 mars 2025

La présidente
Josiane Korobeinik

Le trésorier
François Marcziniak

La secrétaire
Claire Angelini

FILM FLAMME · POLYGONE ÉTOILE · 1 rue Massabo 13002 Marseille · BP 90217 · 13202 Marseille cedex 02 · 09 67 50 58 23

LE POLYGONE ÉTOILÉ FILM FLAMME

1 rue François Massabo / 13002 Marseille
09 67 50 58 23 / polygone.etoile@wanadoo.fr
siret 403 446 271 00021 / ape 5911B / n° W133002141
www.polygone-etoile.com

“ 2024

Depuis l’ouverture en 2001 du Polygone étoilé, son lieu, Film flamme développe simultanément une activité de création et de diffusion cinématographique à dimension nationale et internationale, sur la base d’un engagement social et artistique de quartier. Quatre grands axes structurent son action :

— le soutien aux auteurs, sous toutes ses formes : résidences d’écriture, post-production et diffusion. Le Polygone étoilé accueille, sans sélection, toutes les démarches de création, documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions, installations… et tous les cinéastes d’où qu’ils viennent, du quartier ou sortis des écoles de cinéma, de Marseille ou de Paris, de France ou du monde. Ce soutien se prolonge jusqu’à l’accompagnement des producteur·rices qui s’engagent sur des films que l’industrie dit « fragiles ».
— la formation : des dizaines de films de cinéastes et technicien·nes formé·es à Film flamme ont fait l’objet d’une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals, en musées et galeries ou encore d’une diffusion TV, en France ou à l’international. De même, ce sont de jeunes cinéastes, qui ont toustes effectués un service civique ou un contrat aidé au Polygone étoilé, qui mènent aujourd’hui de nombreux ateliers dont la qualité artistique est largement reconnue et développent leurs films avec de jeunes producteur·ices, marseillais ou parisiens. Sans oublier le scanner 4K*, placé sous la responsabilité des technicien·nes les plus exigeant·es qui forment aujourd’hui d’autres technicien·nes…
— le partage d’un geste de création : le Polygone étoilé est un cinéma ouvert à tous les publics et l’équipe porte une attention particulière aux habitants du quartier de tous âges et de toutes origines, en y menant des ateliers cinématographiques avec les cinéastes de l’équipe (et qui le souhaitent), et en ouvrant aux associations ou collectifs qui le demandent les portes de sa salle de projection.
— la création d’une histoire du « cinéma hors capital(e) » avec le fonctionnement d’un outil de sauvegarde et de numérisation des films et une publicisation des travaux par la contribution à diverses éditions papier ou numérique.

En 2023, Film flamme et le Polygone étoilé ont affronté de nouveaux défis, tels l’augmentation de l’activité, en projections comme en accueil de postproduction. On peut expliquer en partie cette augmentation par l’arrivée de jeunes producteur·rices et réalisateur·ices suite aux décisions du gouvernement de faire de Marseille l’un des pôles cinéma du pays – ou de l’après Covid – ou tout simplement parce que Marseille reste une ville habitable, mais aussi par de plus grandes difficultés de production concernant de nombreux cinéastes ou producteur·rices engagé·es sur des films plus « difficiles ». Ainsi, ce que nous proposons depuis près de 25 ans reste d’une grande pertinence pour emmener à bonne fin de nombreux films insuffisamment soutenus, tout en créant pour et avec les cinéastes un espace critique indispensable à l’approfondissement de leur pratique.

En 2024, les demandes ont encore augmenté, et l’activité est alors bien au-delà de ce que nous pouvons humainement porter : notre lieu ouvert à toutes les démarches et en soutien de tous les films ne peut absorber toutes les demandes… Nous avons continué à répondre OUI : au soutien en postproduction, aux projections publiques, aux projections de travail, aux ateliers (les nôtres, et nous sommes nombreux, mais parfois aussi à ceux menés par d’autres structures ne disposant pas des moyens nécessaires à leur ambition artistique), aux rencontres multiples qui font la richesse du lieu… Au risque de l’épuisement (notamment sur la charge de travail administratif et technique revenant *in fine* aux 3 salarié·es permanent·es) ou de la sursollicitation de la vingtaine de ces jeunes cinéastes et technicien·nes qui ont trouvé au Polygone étoilé comment faire l’expérience de leurs idées – et parfois du travail rémunéré. Ou au risque de la dispersion : c’est sans doute cela qui est à questionner pour l’année qui vient. Le Polygone étoilé doit rester un lieu de création cinématographique et de pensée critique, un lieu de fabrication libre, hors capital(e), fort d’un rapport à son quartier par la création mise en commun : la multiplication de l’activité sans augmentation conséquente du nombre de salarié·es permanent·es finira par appauvrir ce qui

* Scanner de numérisation film (du 8mm au Super 16), investissement majeur soutenu heureusement par la Ville, la Région et l’Etat, qui nous place à un endroit incontournable du paysage cinématographique régional et national.

est le cœur du projet associatif de Film flamme. Nous voilà donc victimes de notre succès… et toujours aussi peu soutenus en fonctionnement par les collectivités, à l'exception notable de la Ville de Marseille – nous y reviendrons un peu plus loin.

L'année qui vient annonce encore des baisses de financements, qui vont exiger d'être plus offensif sur la défense de la forme associative comme outil pertinent pour la création. Forme qui a largement fait la richesse de la création à Marseille… Cette forme juridique dont le texte n'a pas été touché depuis… 1901 est battue en brèche de toute part (voyez comment le fait de ne pouvoir choisir des dirigeants d'associations dans le vivier des membres actifs a affaibli les Conseils d'administration des structures artistiques) alors même qu'elle est un outil démocratique hors pair et que la majorité de nos interlocuteurs et partenaires sont structurés en associations (festivals, structures culturelles et sociales…) Film flamme est une réelle association, ses membres assument collectivement l'existence d'un outil de travail partagé, nous ne sommes pas simplement une structure de production déguisée ou un outil servant les projets de quelques-un·es L'outil est puissant, la création d'un fonds associatif dédié au cinéma pourrait répondre à ce besoin de renforcement de la structuration des auteur·ices à laquelle la forme de notre association répond à son échelle.

L'achat du bâtiment par la Ville de Marseille nous offrira peut-être une fenêtre pour affirmer ces possibilités de développement largement analysées dans le Rapport Racine. En effet, l'engagement de la Ville s'est confirmé en 2024 : le Polygone étoilé devient propriété publique pour que nous puissions continuer notre activité de création et de partage avec les habitant·es de notre quartier et de la ville. Reste à répondre à l'appel à manifestation d'intérêt qui validera cette continuité et continuer à structurer l'équipe et notamment l'équipe administrative. Clémentine Mendy, secrétaire-comptable, nous quitte en janvier 2025, après 12 ans d'un engagement irréprochable. Il faut également songer au départ à la retraite de Martine Derain, en charge de l'administration-coordination (en bénévole puis en salariée) depuis 2015, départ prévu fin 2026. Le recrutement de la comptable est en cours. Le CA et le bureau seront renouvelés lors de la prochaine Assemblée générale pour accompagner au mieux la vingtaine de cinéastes qui prouve depuis plus de 3 ans maintenant son attachement aux actions et à la philosophie de notre association.

Note sur les financements et le compte de résultat

Une légère remontée des subventions (N=108 000 €, N-1= 98000 €) – Ville de Marseille/EAC, Métropole Aix-Marseille-Provence et Drac Paca (Rouvrir le monde) – nous a permis de continuer à enrichir la pratique des ateliers

Simone Barbès ou la vertu, invitation à Marie-Claude Treilhou, novembre 2024 (proposition de Raphaël Lefèvre et Clémence Arrivé)

cinématographiques auprès des familles, des adolescent·es et enfants du quartier et de maintenir les projections en direction de tous les publics (sans pour autant résoudre la précarité de ceux et celles qui les animent, au vu des retards de paiement, ni apaiser la grande inquiétude de ce début d'année 2025 quant aux baisses des subventions culture à l'échelle nationale).
La Ville de Marseille confirme son intérêt et a renforcé son soutien en fonctionnement et en création pour une résidence d'auteur annuelle.
La subvention départementale reste indigente (13500 €) (un ancien désaccord, daté de plus de 10 ans, nous a-t-on dit, bloque toute évolution), malgré que notre action vis-à-vis du public et des jeunes soit reconnue par les chargées de mission.
La subvention régionale d'exploitation reste au même niveau (30 000 €), toujours sans prise en compte de l'augmentation de l'activité visible depuis 3 ans.
Point positif : l'investissement en 2020 dans un scanner 4K (financé à 50 % par l'État, la Région et la Ville de Marseille et à 50 % sur nos ressources propres) a confirmé la place essentielle de Film flamme dans le paysage régional et procure des ressources propres à l'association et aux technicien·nes. L'activité a néanmoins un peu baissé au cours de l'année et les frais de maintenance indispensables ont affaibli sa rentabilité.

Nous arrivons cette année à un compte de résultat à 203 322€… Le compte de resultat reste stable est nous terminons l'année avec un excédent de 12540 €, dû à une gestion rigoureuse, nous permettant de parer à des dépenses imprévues notamment en début d'année.
Les produits d'exploitation (les recettes propres de l'association) sont légèrement en baisse de 2 000 € environ entre 2024 et 2023. Les subventions par contre ont augmentés de 10 000 €.
Les charges d'exploitation sont en baisse de 10 000€ environ entre 2024 et 2023.
Il a été porté en fonds dédiés au 31 décembre 2024 5 000€ pour financer la semaine asymétrique qui a eu lieu en février 2024 mais qui était initiée sur l'exercice 2024.
En conclusion, l'association Film Flamme est très bien gérée, les dépenses à réaliser toujours maitrisées afin de ne pas mettre en cause la continuité d'exploitation de l'association.

L'activité que nous déployons dans tous les champs du cinéma, de la création à la diffusion, des ateliers à la formation, de la numérisation à la restauration - reconnue dans les plus grands festivals européens comme dans le quartier – ne mériterait-elle pas un engagement public renforcé à l'heure du plan Macron «Marseille en grand», dirigé essentiellement vers les industries du divertissement ou la formation de technicien·es ?

Désœuvrement, de Raphaëlle Paupert-Borne et Jean-François Neplaz, avec ici Fantazio et Brigitte Manoukian…

Sommaire

1/ La création et le soutien aux cinéastes / pages 6-14

A- Les cinéastes soutenus, accueil, accompagnement et hospitalité

B- La formation des jeunes cinéastes et technicien.ne.s

C- Projections hors les murs des films soutenus

2/ Un cinéma international de quartier / pages 15-22

A- Les projections Film flamme : Semaines asymétriques, Nuits étoilées, Cinébrouille

B- Avec les partenaires de Marseille et d'ailleurs

C- Les ateliers cinématographiques

3/ Une histoire du cinéma hors capital(e) / pages 23-24

A- Un outil de numérisation, machines analogiques et scanner film

B- La publicisation des travaux

Annexes : Données sur la fréquentation du Polygone étoilé en 2024 - page 25

En ligne : *Retrouvez les résidences du Polygone étoilé sur https://destination-residences.com/, l'actualité des projections sur https://www.facebook.com/lepolygoneetoile/, le site www.polygone-etoile.com ou sur Instagram*

1/ La création et le soutien aux cinéastes

A/ Les cinéastes soutenus : 38 cinéastes en 2024 (29 en 2023, 30 en 2022, 24 en 2021…)

Sans jamais se substituer aux structures industrielles de production – mais en les accompagnant dans leurs entreprises les plus risquées – Film flamme a développé un soutien aux démarches des auteur·rices, réinventé pour chaque film. Le Polygone étoilé accueille toutes les formes : documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions… Notre soutien est articulé selon les besoins de chaque projet : de l'accompagnement technique au tournage jusqu'à la postproduction. L'aspect technique n'est que le volet visible du travail, les échanges et les liens qui se tissent là apportent de la matière à penser pour chaque œuvre. L'augmentation des demandes de résidence prouve la justesse toujours actuelle d'une proposition qui répond aux besoins de nombreux cinéastes et permet à de nombreux films d'exister et d'être reconnus, **comme en témoignent les sélections en festival de ces films passés par nos salles** (FID Marseille, Lussas, Cinémed Montpellier, Bellaria Film Festival, Festival Jean Rouch, Anthology Film Archives…) **ou l'intérêt de producteur·ices qui accompagnent plusieurs cinéastes de notre constellation**.

> TOURNAGES : CAMÉRAS ET MATÉRIEL SON

— **ICO COSTA (Lisbonne) :** Caméra XTR Aaton Super16mm pour un documentaire tourné au Mozambique **(2 mois)**
Ico Costa a étudié à l'École nationale de cinéma à Lisbonne, à la Universidad del Cine à Buenos Aires et au Fresnoy. Son travail a été présenté à la Semaine de la Critique de Cannes, au Cinéma du réel, Visions du Réel, Oberhausen, Jihlava, Vila do Conde, IndieLisboa, DocLisboa, FID 2024.

— **NICOLA BERGAMASCHI (Marseille), cinéaste et monteur :** Mixpre et micros pour le tournage de plusieurs films dont *Lapin Hyper Lent*, réalisé avec Nathalie Hugues, sélectionné aux Etats généraux du documentaire 2024 **(1 mois)**

— **BÉATRICE GUYOT (Marseille), cinéaste et autrice de spectacle vivant :** Mixpre et micros la création d'un spectacle avec la Folie Kilomètre **(2 semaines)**

— **RAPHAËL LEFÈVRE ET MAXENCE VASSILYEVITCH (Marseille, Suisse), cinéastes et monteurs :** Mixpre et micros pour *Le Monde d'en haut,* voyage à travers le temps qui brosse un portrait de la ville de Davos en Suisse, où, de la visite de Thomas Mann au Forum Economique Mondial en passant par la présence nazie, s'est noué un lien étrange avec la marche du monde **(2 semaines)**

— **ANOUK MOYAUX (Marseille), cinéaste et opératrice,** avec la A-minima Aaton S16mm, pour les repérages de son prochain film après son moyen métrage de non-fiction à Los Angeles «Selegna Sol» **(1 semaine)**

— **MARGAUX SIRVEN (Marseille), cinéaste,** avec la XTR Aaton S16mm, pour le tournage d'un court. **(1 semaine)**

Mozambique, ICO COSTA, tournage / *Le Monde d'en haut,* RAPHAËL LEFÈVRE ET MAXENCE VASSILYEVITCH, repérage

— MATTI SUTCLIFFE (Marseille) ingénieur son et cinéaste : Mixpre et micros, caméra Bell & Howell 16mm, pour plusieurs films d'ateliers (Lycée Marseilleveyre, Centre éducatif fermé Marseille, collectif Les Scotcheuses…) **(3 semaines)**

— ALIX TULIPE ET MARIO VALERO (Marseille), monteur·euses et cinéastes : Mixpre et micros pour un projet de film « qui explore les montagnes pyrénéennes, coupées en deux par une ligne - à la fois séparation et liaison. Il s'invente à la manière d'un guide fragmenté, et croise des récits, des époques, des langues, des attractions touristiques, des paysages, des faits divers, des légendes. Autant de strates qui fabriquent ce vaste territoire.» **(2 semaines)**

> MONTAGE, MIXAGE, ÉTALONNAGE…

— ANNABELLE AVENTURIN (Paris, Marseille), archiviste, programmatrice et cinéaste : numérisation DV, film personnel autoproduit **(1 semaine)**.

— LOUISE CHEVILLOTTE (Marseille), actrice et réalisatrice, pour le montage avec YUNA ALONZO d'un long-métrage documentaire *Si nous habitons un éclair* **(1 semaine)**

— HERMINE CHANSELME (Marseille), réalisatrice et plasticienne : montage de *La nuit de Vincent* - premier film après l'école documentaire de Lussas **(1 semaine)**

— JEANNE COUSSEAU (Paris), réalisatrice de cinéma et de radio, dernière session (après deux sessions en 2023) du montage de sa série expérimentale *Un peu d'écume autour des Vagues*, adaptée de Virginia Woolf **(2 semaines + Lignes d'erre)**

— ELSA DEVÈZE (Marseille), opératrice prise de vue, pour le montage des *Sorcières* **(1 semaine)**

— ZOÉ FILLOUX (Marseille), cinéaste, pour *Sweetie*, avec JUNE FORAZ au montage. Sur une jeune femme, danseuse dans un théâtre érotique : un film de femmes dans les coulisses d'un milieu pensé pour les hommes, soutenu depuis 2022 en montage. **(6 semaines et projections de travail)**

— ESTELLE FREDET (Paris), cinéaste et photographe, pour l'écriture de *Madagascar*, à partir des archives photographiques de sa famille **(2 semaines en résidence Lignes d'erre)**

— ALICE LANCIEN (Marseille), urbaniste et sociologue, pour le montage son de *À la semaine prochaine*, production GREC **(1 semaine)**

— RAPHAËL LEFÈVRE (Marseille), pour le montage de *Le Monde d'en haut* (voir ci-dessus) et d'*Une nuit parmi d'autres,* court métrage tourné à Marseille cet été **(3 semaines)**

– AREF HAJ YOUSSEF ET ANTOINE CARRÈRE (Paris), cinéastes, avec CHAGHIG ARZOUMANIAN au montage, pour *Derrière le Soleil,* long métrage documentaire, histoire de la quête d'un jeune réfugié politique syrien parti à la

Crèche Les Marmots, RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE / *Derrière le soleil,* de AREF HAJ YOUSSEF ET ANTOINE CARRÈRE

rencontre d'Assem Al Bacha, sculpteur syrien reclus depuis des années en Andalousie. Production Minimum Moderne (Bagnières de Bigorre) **(8 semaines et projections de travail)**

— MATHILDE LE MASSON (Marseille), assistante opératrice, numérisation DV de plus de 60 heures d'images de son père Yann Le Masson, en vue de la réalisation d'un documentaire. Yann Le Masson est réalisateur de documentaires et directeur de la photographie, il a travaillé, entre autres, avec René Vautier, Jean-Daniel Pollet, Chris Marker, William Klein… **(2 semaines)**

— PIERRE LOUAPRE (Marseille), cinéaste, écrivain et plasticien, montage avec RAPHAËL LEFEVRE **(10 jours)**

— JULIAN MCKINNON (Marseille), cinéaste et scénariste, pour le montage de *Blanquette de veau*, soutenu par le GREC, avec GABRIEL GONZALEZ, monteur, et LAËTITIA DURAND, assistante monteuse du film **(3 semaines)**

— CLAUDIA MOLLESE, NICOLA BERGAMASCHI, MATTI SUTCLIFFE (Lecce, Marseille) pour la finalisation de Roikin (nouveau titre, anciennement *Dépaysement* > voir Pages ateliers / Production Film flamme **(3 semaines)**

— MARIE MOREAU (Marseille), cinéaste : montage avec FATIMA BIANCHI, production Les films du Carry, Paris **(1 semaine)**

— OUAHIB MORTADA (Marseille), cinéaste et acteur : aide au montage du *Jardin des délices*, de MARC SCIALOM + film personnel *La Tour en feu* **(3 semaines)**

— RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE, cinéaste et peintre et JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ, cinéaste (Marseille, Aspres-sur-Buëch 05) pour *Désœuvrement,* long métrage de poésie, avec ELLA BELLONE et NICOLA BERGAMASCHI au montage, Production 529 Dragons **(2 semaines)**

— QUENTIN PAPAPIETRO (Marseille), cinéaste et critique de cinéma, pour le moyen métrage *Père et fille* avec la monteuse NEDJMA TACHDJIAN, production Le Plein de Super **(montage 10 jours et projections de travail)**

— MARINE PLAZAZ (Marseille), réalisatrice, pour son premier court métrage *ZizouChristmasDream*, finalisation, soutenu par le GREC **(1 semaine)**

— MARINE RELINGER (Marseille), chorégraphe et dramaturge, pour le montage avec LUCIE BRUX du film *Elise danse*, production Les Films d'ici (Paris) **(montage 1 mois et projections de travail)**

— LÉA NICOLAS-TEBOUL, autrice, traductrice et chercheuse, pour le court métrage *La Colline de la fin du monde*, avec ALEXANDRE RAMEAUX au mixage **(1 semaine + Lignes d'erre)**

— RÉMI-LUC SAULNIER (Marseille), artiste et cinéaste : « Je peux dire que je fais des films en autodidacte, comme les fruits d'un croisement de pratiques telles que le dessin, la photographie et la musique experimentale sur

Père et fille, de et avec QUENTIN PAPAPIETRO / *La Prunelle rouge* de PIERRE LOUAPRE

les quelles s'est greffée la fréquentation de passionnés de cinéma gravitant autour du Polygone étoilé et du Labo-Largent. » **(3 semaines)**

— LO THIVOLLE (Marseille), cinéaste : soutien en action spécifique Ville de Marseille 2024, pour le film *De l'intérieur,* tourné avec les jeunes filles du Lycée La Calade à Marseille. Lo Thivolle a été lauréat 2024 de la bourse Parcours d'auteur du CNC 2024. Nous accompagnons également *Pouliche*, déjà en cours de repérage,10 épisodes sur une amitié de 30 ans et sur la création artistique ainsi qu'un film coréalisé avec Marta Anatra à Port de Bouc. **(2 mois de montage, prêt de matériel, projections de travail, avec la collaboration de June Foraz, technicien et monteur…)**

— ALIX TULIPE ET MARIO VALERO (Marseille) pour le montage des repérages. **(une semaine)**

— AXELLE VINASSAC (Paris), cinéaste, montage d'un film militant croisant la Pride et le résultat des élections **(1 semaine + Lignes d'erre)**

> COURTS SÉJOURS ET PRÊTS

— ÉMILIE AUSSEL ET ESTELLE CHABROLIN, montage (2 jours)
— CARO BEURET, salle de projection pour essai V-jing (3 jours)
— FLORIE BERREHAR, dérushage et numérisation VHS et VHS-C (3 jours)
— DARJEELING BOUTON, montage de *Demande à la poussière* (4 jours)
— CYRIL BRODY pour son film *Les Cahiers A.*, soutenu par la Région Sud (4 jours de montage et numérisation HI8)
— CYNDIE ET ARTHUR, salle de mixage (2 jours)
— ZOÉ DAMEZ, pour *À la recherche du goût du calamansi* (2 jours**)**
— ZOÉ DAMEZ ET ZOÉ FILLOUX, caméra Bell & Howell (1 semaine)
— PAULINE DELFINO, étalonnage (3 jours)
— AMINATOU ÉCHARD, table de montage 16mm et scan (3 jours + Lignes d'erre)
— **GRÉGOIRE ÉDOUARD** (film Château d'Aubenas), mixage avec Alexandre Rameaux (3 jours)
— SOPHIE LEILA CONDOPOULOS, fin de montage de La Croix des Oiseaux avec MARTA ANATRA (3 jours)
— SÉVERINE MATHIEU, avec la monteuse Fatima Bianchi, dérushage (3 jours)
— RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE, caméra XTR (3 jours) et Bell & Howell (1 semaine)
— ALEXANDRE RAMEAUX, Mixpre et Cantar (emprunts ponctuels et essais)

+++ HOSPITALITÉ : LES RÉSIDENCES LIGNES D'ERRE

Depuis 2007, en partenariat avec l'association Brouillard Précis-Lignes d'erre, Film flamme met à disposition deux appartements pour les cinéastes en travail à Marseille. Ces appartements sont situés à 10 minutes du Polygone étoilé. Suivant les projets, il s'agit de résidences d'écriture, de réalisation ou de postproduction. Sans cette

Repérages pour un film autour de la frontière qui traverse les Pyrénées, de ALIX TULIPE ET MARIO VALERO, pellicules 16mm développées à la main au LaboLargent et scannées au Polygone étoilé

possibilité d'hébergement, nombre des auteur.es ne pourraient mener leur création dans des conditions décentes. Les résidences permettent également de réaliser la Semaine asymétrique ou le Week-end frénétique à moindre coût.

• 15 RÉSIDENT·ES EN 2024 (19 résident·es en 2023, 20 en 2022, 17 en 2021…)
Aminatou Echard, Claudia Mollese, Léa Nicolas-Teboul, Estelle Fredet, Mathilde Girard, Jeanne Cousseau, Olivier Derousseau, Mario Brenta et Karine de Villers, Sophie Delvallée, Francesca Cogni, Martine Derain, Jean-François Neplaz, Mathilde Beauducel (stagiaire Créadoc), Claire Angelini, Marie-Claude Treilhou ont été accueilli·es régulièrement ou ponctuellement tout au long de l'année pendant leurs sessions de travail.

+++ LES PROJECTIONS ET LES GROUPES DE TRAVAIL

— DES PROJECTIONS DE TRAVAIL parfois ouvertes au public sont organisées tout au long de l'année, elles permettent aux artistes d'échanger avec les membres de Film flamme, ainsi qu'avec leurs producteur·ices ou le public invité pour l'occasion. Cette possibilité propre au Polygone étoilé reste très demandée tant il est précieux d'avoir des retours critiques en cours de montage. **Là encore, nombre de séances en augmentation : 85 PROJECTIONS DE TRAVAIL entre 2 et 10 participants pour chaque séance** (pour mémoire en 2023, 53 projections / 2022, 47 projections / 2021, 28 projections…)

— ATELIER PREMIER JET (Festival La Première fois) – 11 mars 2024, espace de rencontres et d'échanges autour de premiers films documentaires en cours d'écriture et/ou de réalisation [https://www.festival-lapremierefois.org/festival-2024/premier-jet-2024/] : « Comme l'an passé ça a été une belle expérience pour tout le monde, le lieu étant parfait pour accueillir ces rencontres entre projets de films et professionnels pendant toute une journée ! » **30 personnes**

— INTILAK : LÉA MORIN, MAYA OUABADI, TOUDA BOUANANI ET KENZA BELARBI, finalisation de l'ouvrage de la collection Intilak (Editions Motifs, Alger), consacré à la cinéaste libanaise Heiny Srour. Du 16 au 20 novembre, Marseille et le Polygone étoilé, point de rencontre entre ces femmes d'Alger, de Rabat et de Rennes. Intilak est un projet de recherche et d'édition dédié à des textes de cinéma – manifestes, essais, entretiens, recueils, scénarios – aujourd'hui oubliés et minorisés, de cinéastes, théoriciennes et critiques des avant-gardes cinématographiques.

— LA BOUCLE DOCUMENTAIRE – 30 août 2024
Journée de travail et passation du Bureau pour l'association qui fédère les associations régionales de réalisateur·ices du territoire français. **10 personnes**

Sweetie, de ZOÉ FILLOUX*,* montage au Polygone étoilé (2023 et 2024, 3 mois) / soutien à la postproduction *Cinémas 93* en 2024

B/ L'emploi et la professionnalisation des cinéastes et technicien.nes

Film flamme agit depuis sa création pour faire reconnaître la qualité et l'importance des cinéastes et technicien·nes qui vivent et travaillent dans la région. Cette formation pratique se déroule dans le cadre de contrats aidés ou de service civique dont la durée permet l'efficience. **Depuis 2005, plusieurs films de cinéastes et technicien.nes formé·es à Film flamme** ont fait l'objet d'une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals, en musées et galeries ou encore d'une diffusion TV. Ces films représentent de nombreuses heures de travail et des revenus pour les entreprises et institutions qui les produisent ou les distribuent, les équipes qui y participent... Après **Kiyé Simon Luang** dont le film *Good Bye Mister Wong* (Shellac) est sorti en salle en 2021, c'est aujourd'hui **Marta Anatra** et son film *Horkos* (production Cinémed) qui a été diffusé sur la RAI). **Lo Thivolle,** un «ancien» de l'équipe, a été lauréat de la bourse CNC Parcours d'auteur 2024, il a achevé son long métrage *Le Boxeur chancelant* (résidence de montage de 6 mois au Polygone étoilé entre 2021 et 2023, production Beppie Films et diffusion Canal Maritima).
Les jeunes auteur·ices et tecnicien·nes, formé·es dans le cadre de contrats aidés ou services civiques, restent engagé·s dans la pensée et le fonctionnement de l'association : **Alexandre Rameaux, Adrien Von Nagel, Béatrice Guyot, Zoé Damez, Zoé Filloux,** qui vient de recevoir le soutien à la postproduction de Cinémas 93 pour son film *Sweetie*, **Matti Sutcliffe, Nicola Bergamaschi** (diffusion Mujo)**, Claudia Mollese, Cyrielle Faure, June Foraz**… sont aujourd'hui reconnu·es et mènent parallèlement des ateliers de réalisation dans de nombreux cadres institutionnels (Institut de l'image à Aix-en-Provence, Ateliers Médicis, Rouvrir le monde, Passeurs d'image…).

Nous soutenons toujours des films sans production mais nous accueillons désormais des films avec production. La participation financière demandée, qui est très accessible et toujours hors concurrence, contribue aux frais de fonctionnement du Polygone étoilé.

Salle de projection en mode mixage (Console Avid Control 24/Enceintes (3.0) Quested VH3208/Amplificateurs Crown XTI X1002) expérimentée par ALEXANDRE RAMEAUX, ingénieur son et mixeur, qui a également proposé une initiation à la prise de son à toute l'équipe.

L'engagement de la puissance publique reste indispensable cependant pour soutenir la dynamique que nous créons et qui est du ressort d'une politique de soutien à la création.

En 2024, nous avons pu conserver les emplois CDI (2 emplois tiers-temps au smic et 1 CDD tiers-temps) :

L'équipe fixe en 2024 : Martine Derain (éditrice, administratrice), Clémentine Mendy (secrétaire-comptable), June Foraz (monteur et responsable technique : précisons là l'importance de son rôle, c'est une mission que June assure depuis plus de 2 ans maintenant, avec efficacité et générosité. Il faudra anticiper un renouvellement à ce poste-là en 2025, tant la multiplicité des tâches est épuisante au regard de notre activité toujours débordante).

Depuis 2023 et cette année encore, le Polygone étoilé a vu son activité augmenter vertigineusement grâce aux jeunes monteur·euses et réalisateurs·rices qui se sont investi·es dans le fonctionnement de l'association. Tous et toutes ont amené de nouveaux projets, films (Alix Tulipe, Raphaël Lefèvre…), inventé des programmations pour les enfants et les familles du quartier (Clémence Arrivé, Judit Naranjo, Zoé Filloux…), amené de splendides projets de numérisations (Jérémy Gravayat), des partenariats avec des structures de programmation (Réel, Lussas pour Clémence et Alix…), organisé de main de maître une folle Semaine asymétrique 2023 entre Marseille et Genève et un Week-end réellement frénétique (et de 4 jours !) en 2024. Alexandre Rameaux a proposé une initiation à la prise de son et bientôt au mixage. Film flamme et le Polygone étoilé sont ainsi devenus un lieu à partir duquel iels peuvent déployer leurs activités, compléter leurs statuts, tout en enrichissant encore notre proposition.

La professionalisation-formation évolue autour du scanner : cette activité exige une qualité irréprochable, des protocoles de traitement des fonds jusqu'à la fourniture des fichiers. Adrien Von Nagel, formé à la Haute Ecole des Arts du Rhin, a porté à un niveau d'excellence cette nouvelle activité. Il s'est « autoformé » en relation avec les techniciens de MWA, puis a ébauché en 2021 un programme de formation auprès des techniciens de la région. Cyrielle Faure, monteuse et réalisatrice, et Julien Girardot, monteur, ont été formés cette année et sont aujourd'hui autonomes. June Foraz a acommencé sa formation fin 2024.

+++ VOLUME D'HEURES DÉCLARÉES EN INTERMITTENCE

(20 intermittent·es réalisateur·ices ou technicien·es)

• **4135 heures en 2024, soit 25% d'augmentation** (en 2023, 3283 heures / en 2022 : 1110 heures / en 2021 : 1216 heures…)

+++ STAGIAIRES ET VOLONTAIRES EN SERVICES CIVIQUES :

• MANON AUDIFFREN (service civique jusqu'en mai 2024)
• PABLO HOCQ (service civique depuis octobre 2024)
• MATHILDE BEAUDUCEL (stagiaire Créadoc, en juillet)
• ZÉLIE GROS (Sorbonne Nouvelle)

Les Ateliers cinématographiques Film flamme à Berlin (Cittipunkt, commissariat de la chercheuse Pascaline Morincôme) et à Marseille, carte blanche Films femmes Méditerranée, avec une projection de *La Night au Frioul* à La Baleine en présence de Rouaida Youssouf et Claudia Mollese.

C/ Projections hors les murs des films soutenus au Polygone étoilé

Accompagner les cinéastes, c'est aussi montrer leurs films, dans un contexte de très grande difficulté d'accès aux festivals et aux distributeurs. Des milliers de films sont produits chaque année en France. On ne parle pas ici des 300 films répertoriés par le CNC en 2023, mais de cet immense mouvement qui voit chaque festival recevoir ces milliers de films… La Semaine asymétrique 2025 verra l'une de ses matinées de rencontres consacrée à ces questions de diffusion, à partir de l'expérience de «sélectionneuses» de notre groupe : à Lussas, par exemple, 200 films reçus, dont seulement une trentaine est montrée en festival. Des gens travaillent en les regardant, en les sélectionnant, en les présentant. Comment faire pour que les films non sélectionnés existent ? Quels réseaux de distribution, quels lieux de diffusion, sont à inventer aujourd'hui ?
Plusieurs films fortement soutenus au Polygone étoilé ou plus légèrement accompagnés ont été vus cette année en festival, dans des programmations spéciales ou dans des salles de cinéma. Ces projections ont été le fait de programmatrices ou de cinéastes qui connaissent notre travail et le défendent.

• ANTHOLOGY FILM ARCHIVES - NEW YORK (DÉCEMBRE)
Cette institution créée par Jonas Mekas a pour but la conservation, l'étude et la mise en valeur du patrimoine cinématographique indépendant réalisé en dehors du système industriel hollywoodien.
Le Coin des Vauriens (2024)*,* de Djamil Beloucif
Beyrouth jamais plus (1976), *Lettre de Beyrouth* (1978), *Beyrouth ma ville* (1982), de Jocelyne Saab

• FESTIVAL RISC - POLYMAGGOO (DÉCEMBRE)
Et le travail fut de Tuong Vi Nguyen Long à l'Artplexe Canebière

• FESTIVAL INTERNATIONAL DU CAIRE (NOVEMBRE)
Avant-première de *Vacances en Palestine*, de Maxime Lindon

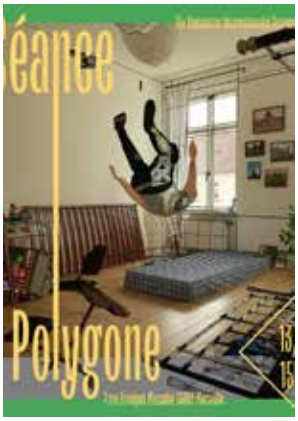
• LA BALEINE (MARSEILLE), AVEC FILMS FEMMES MÉDITERRANÉE (NOVEMBRE)
Memento de Aline Horisberger, *Rire, jouer, mourir,* de Claire Angelini et *La Night au Frioul*, Ateliers cinématographiques Film flamme emmenés par Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi et Matti Sutcliffe

• CITTIPUNKT (BERLIN) LIEU D'ART CONTEMPORAIN ET DE RENCONTRES (NOVEMBRE)
Les étoiles de Massabo et *La Night au Frioul*, Ateliers cinématographiques Film flamme

• MÉLIÈS DE PORT DE BOUC, CINEMED MONTPELLIER, GYPTIS, NAPLES… (OCTOBRE-DÉCEMBRE)
Le boxeur chancelant de Lo Thivolle

• SUR TËNK (DEPUIS SEPTEMBRE)
Flacky et camarades-Le Cheval de fer de Aaron Sievers**.** Prix du Patrimoine immatériel au Festival Jean Rouch en 2010.

• ETATS GÉNÉRAUX DU DOCUMENTAIRE LUSSAS, FIN AOÛT 2024
Et le travail fut de Tuong Vi Nguyen Long, *Vacances en Palestine* de Maxime Lindon
Lapin hyper lent de Nathalie Hughes et Nicola Bergamaschi



• **FID 2024, 25-30 JUIN 2024**
La Prunelle rouge, de Pierre Louapre (Sélection Autres joyaux), une production Film flamme-Polygone étoilé
Amsevrid-The Outlandish de Tahar Kessi (Compétition premier film), accueilli en 2022 dans nos salles de montage et d'étalonnage

• **CIGALON DE CUCURRON (30 MAI)**
Retour sur l'origine du geste des Ateliers cinématographiques Film flamme : Jean-François Neplaz a présenté le Panier Cinéjournal (en copie numérique réalisée au Polygone étoilé par Adrien Von Nagel**).**

• **FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH, BELLARIA FILM FESTIVAL…**
Horkos, de Marta Anatra **:** Au Bellaria Film Festival (Italie, Prix de l'innovation) et au Festival International Jean Rouch (Comité du film ethnographique, Paris), Mois du Documentaire à Saint-Raphaël en novembre…

• **JOCELYNE SAAB : RÉTROSPECTIVES ET HOMMAGES (JANVIER-DÉCEMBRE)**
Organisés par la chercheuse Mathilde Rouxel, ils ont permis de présenter le travail de numérisation/restauration réalisé au Polygone étoilé depuis 2019 pour 14 des films documentaires de la cinéaste franco-libanaise, ainsi que *Le livre pour sortir au jour de Jocelyne Saab* (numéro 8 de la collection Cinéma hors capital(e) :
• À Marseille en février : Rétrospective intégrale au Vidéodrome, au Miroir, au Gyptis, au Polygone étoilé et chez Soma + présentation du N°8 Cinéma hors capital(e)
• À l'Institut français de Beyrouth (Liban) en mars : *Le Sahara n'est pas à vendre, Egypte : La Cité des Morts, Iran : La révolution en marche* + présentation du N°8 Cinéma hors capital(e)
• À L'Utopia d'Avignon, le 7 mars**,** en partenariat avec l'école d'Art d'Avignon, une invitation de Sylvie Nayral et Sirine Fattouh, enseignantes et artistes + N°8 Cinéma hors capital(e)
• À l'Institut de l'image, Aix-en-Provence en avril : *Le Liban dans la Tourmente, Beyrouth ma ville et Beyrouth, jamais plus*

À gauche, projections à l'Institut français de Beyrouth, en présence de Rafic Boustani, chef opérateur des films de Jocelyne Saab

2/ Un cinéma international de quartier

A/ Les projections initiées par Film flamme et les cinéastes

Le Polygone étoilé reste toujours le seul espace où tout auteur, de la région ou d'ailleurs, qui le souhaite peut diffuser un film. Les projections au Polygone étoilé initiées par Film flamme prennent principalement la forme de la Semaine asymétrique, du Week-end frénétique, des Nuits étoilées et de soirées proposées par des cinéastes. Cette année 2023 confirme une très forte affluence (parfois problématique, notamment dans le respect de la jauge...)

1/ WEEK-END FRÉNÉTIQUE DU 23 AU 26 MAI 2024

Forme brève de la Semaine asymétrique, en attendant la possibilité de retrouver la jauge habituelle

- **28 films en 13 séances, environ 900 spectateur.ices**
- **32 cinéastes** venant de Marseille, Paris, Belgique, Italie…

> **à Marseille, au regard de la jauge de 49 personnes à l'étage,** nous avons aménagé un espace au rez-de-chaussée afin de faire patienter les personnes entre les repas ou les discussions. La jauge comme l'organisation générale (accueil des cinéastes, réception des films, préparation technique, repas, débats, ménage !) sont gérées de mains de maître (ignorant) par toute l'équipe, assistée par les cinéastes et le public.

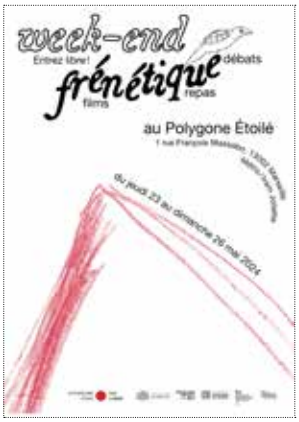
2 / LES NUITS ÉTOILÉES

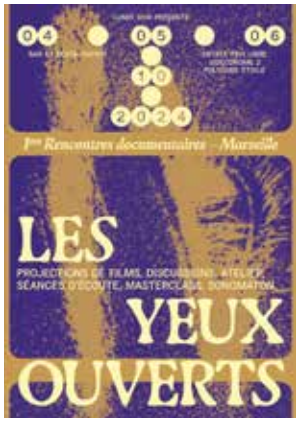
Les Nuits Étoilées regroupent un soir par mois (le premier vendredi) toutes les propositions de courts métrages qui nous parviennent, toujours sans sélection. Des soirées d'écran ouvert pour que la rencontre entre les films, les publics et les cinéastes produise des étincelles dans le hasard le plus grand. L'entrée est libre et la séance toujours suivie d'un pot. Soirées imaginées et portées par Estelle André, Lo Thivolle, Raphaël Lefèvre et June Foraz. Le grand succès de ces séances confirme l'intérêt du public - la salle est presque toujours pleine - pour des formes libérées des contraintes de programmation et laissant large place à la rencontre directe des cinéastes et des publics.

- **10 Nuits étoilées de janvier à décembre ont réuni 30 cinéastes, 30 films et environ 720 spectateur.ices**

3/ CINÉCLUB CINÉBROUILLE : Cinébrouille a lieu le dimanche, une fois par mois, il est destiné aux tout-petits et à leurs parents. Les séances sont gratuites et sont suivies d'un goûter préparé par les bénévoles du cinéclub, aidé·es de parents et de voisin·e·s. La gratuité des séances est essentielle pour les familles du quartier. Ces séances familiales ont rencontré un tel succès que nous avons dû réajuster notre rapport aux enfants, en demandant un investissement plus fort des parents pour porter avec nous l'organisation de ces dimanches.

- **9 dimanches, 10 films, 520 enfants et parents du quartier**





4/ FRANÇOISE DAVOINE - UNE PROPOSITION DE ALIX TULIPE
Françoise Davoine est une psychanalyste-clinicienne. Avec son compagnon de route aujourd'hui disparu, Jean-Max Gaudillière, elle a développé une psychanalyse du trauma. Plutôt une psychanalyse du sujet historique qu'une psychanalyse du sujet désirant, dirait-on. Françoise Davoine a dialogué avec Laurent Bécue-Renard et le public après la projection de son film *De guerre lasses.*
• 1 séance, 1 film, 55 spectateurices

5/ MARIE-CLAUDE TREILHOU - UNE PROPOSITION DE RAPHAËL LEFÈVRE ET CLÉMENCE ARRIVÉ
Le samedi 23 novembre, toute la journée, avec quatre films : pas une rétro, pas une master class, plutôt une journée en compagnie de Marie-Claude montrant différents aspects de son travail, dont de vraies raretés…
• 1 journée, 3 séances, 4 films, 130 spectateurices

5/ ÉCOLE D'ART DE TOULON - UNE PROPOSITION DE RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE
Les 2 et 3 décembre
• 2 journées, 7 séances, 12 films, 75 spectateurices

> TOTAL PROJECTIONS FILM FLAMME
En 2024, 85 films, 43 séances, 2400 spectateurices et 66 cinéastes présents

Salle comble pour les deux cinéastes Eyal Sivan et Ariella Azoulay, projection Tsedek!, 25 octobre 2024

B / Avec les partenaires de Marseille et d'ailleurs

Dès l'ouverture du Polygone étoilé en 2001, la salle de projection a été mise à disposition d'associations et de centres de formation qui ne disposaient pas de lieu de diffusion, sans sélection ni ostracisme. Plus d'une cinquantaine d'associations ont utilisé régulièrement ou ponctuellement notre salle. En 2024 :

• **ACID** - Association pour le cinéma indépendant et sa diffusion :
• **7 films, 4 séances, 25 spectateur.ices**

• **AFLAM** dans le cadre du Festival, programmation «Vives archives» de Mathilde Rouxel, chercheuse en histoire des cinémas arabes - Archives et création contemporaine
• **1 performance *(Basta !*, Léa Morin), 2 films, 3 séances, 231 spectateur.ices**

• **FULVIA ALBERTI / ATELIER DOKU**
• **1 film, 1 séance, 49 personnes**

• **ASSOCIATION DES AMIS DE JOCELYNE SAAB :** avec la chercheuse et programmatrice Mathilde Rouxel
• **2 séances, 4 films, 120 spectateur·ices**

• **CLUB CINÉMATRIX :** groupe de travail en mixité choisie d'une quarantaine de membres : discussions et projections mensuelles de films en cours de réalisation, partage de connaissances et de ressources
• **8 rencontres/projections rassemblant entre 10 et 30 personnes à chaque fois (environ 110 personnes)**

• **CLUB 24 :** groupe de travail de cinéastes algériennes
• **1 rencontre/projection, 1 film, 12 personnes**

• **CLUB CINÉPALESTINE ET FESTIVAL CINÉPALESTINE**
• **8 journées de projection, 10 films 70 personnes pour le club - 150 pour le Festival**

• **CNRS-AIX MARSEILLE UNIVERSITÉ**
Tuan Ta Pesao / Écritures de sable et de ficelle à l'île d'Ambrym (50'), de E. Vandendriessche et Camille Etul
Dans le cadre des journées d'études de Aix Marseille Université, CNRS.
• **1 séance, 1 film, 14 spectateur·ices**

Basta !, performance de Léa Morin, Aflam 2024

• **FILMS FEMMES MÉDITERRANÉE**
• **2 séances, 5 films, 140 spectateur·ices**

• **HISTOIRES CRÉPUES :** groupe décolonial, autour de la série de Seumboy Vrainom € *Nos statues coloniales*
• **1 rencontre/projection, 70 personnes**

• **IMAGES FRACAS :** Film d'atelier de Elsa Pennachio tourné à Belsunce et à La Joliette (avec Adoma)
• **1 rencontre/projection, 28 personnes**

• **LABOLARGENT :** laboratoire collectif de développement argentique.
• **1 séance, *Frieda TV* de Léa Lanoé, 60 personnes.**
• **2 séances, Coma-Atelier APHM, 100 personnes**

• **PETITAPETI,** avec les familles
• **1 séance, *Interdit aux chiens et aux Italiens, de S. Ughetto*, 45 personnes.**
• 3 repas partagés au cours de l'année

• **POLLY MAGGOO / FESTIVAL RISC, festival Science et cinéma**
• **3 films, 2 séances, 90 spectateurs** + accueil jury l'après-midi, avec la participation de Benjamin Prud'homme, directeur de recherche CNRS-Aix Marseille Université.

• **TSEDEK! Collectif juif décolonial**
• **2 films, 1 séance, 89 spectateurs**

• **LES YEUX OUVERTS :** projections et des séances d'écoute de premières œuvres documentaires, des débats, un atelier, une masterclass et même un sonomaton.
• **7 séances, 8 films, 300 personnes**

TOTAL PROJECTIONS PARTENAIRES
En 2024 : 52 séances, 51 films pour 1703 spectateur.ices
En 2023 : 20 séances, 39 films pour 857 spectateur.ices

Marie-Claude Treilhou © Julien Girardot

Week-end frénétique, FFM, Aflam, Marie-Claude Treilhou © Pablo Hocq, Martine Derain

C/ Les ateliers cinématographiques Film flamme

De 1996 à 2016, les films étaient tournés avec les outils du cinéma léger, après une courte initiation au matériel : une bobine 16mm de 3 minutes avec une caméra Bell&Howell, prise de son sur Nagra, permettant une découverte très riche du son par sa désynchronisation de l'image. Ce geste, confier des caméras 16 mm et des enregistreurs sonores aux habitants de Marseille, sans formation ni écriture ni scénario préalables, se veut un manifeste. L'ensemble des films de 3 minutes, le temps d'une bobine, mis bout à bout dans l'ordre du tournage, constitue cette œuvre collective de près de 4 heures, une fresque lumineuse de liberté, ode à Marseille. Ces films regroupés sous le titre *La subtile mémoire des humains du rivage* sont régulièrement montrés. Depuis le geste des ateliers s'est déployé en une constellation de formes et de gestes.

Depuis 2017, c'est une autre expérience qui a pris corps avec les jeunes habitant·es de Massabo, emmenée par Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi et Matti Sutcliffe. L'utilisation d'une caméra numérique a permis de développer un autre rapport au temps et au cinéma, par la réalisation de moyens métrages qui se déroule sur plusieurs mois : écriture, costumes, mise en scène, tournage, composition sonore, toutes étapes conçues et fabriquées par tous·tes. Une émission de radio et neuf courts ou moyens métrages ont vu le jour, dont l'avant-dernier *La Night au Frioul,* sélectionné au Cinéma du Réel à Beaubourg en 2022, enfin projeté à Marseille (La Baleine) fin 2024.

2024 a été une année charnière : *Roikin* est le dernier film de cette série de courts métrages, nous l'avons largement développé dans notre projet d'activité. En finition cette fin d'année 2024, il sortira en 2025. Dans le même temps, porté par les plus jeunes cinéastes arrivé·es au Polygone étoilé, un nouveau geste collectif a été expérimenté cet été, « Fenêtres sur la Joliette », avec 5 films tournés, des rencontres, des projections…

FENÊTRES SUR LA JOLIETTE #1

***Fenêtres sur la Joliette* est un temps de création collective qui réunit cinéma et temps festifs dans le quartier, dont la première édition a eu lieu en juillet dans le cadre de Rouvrir le Monde (Drac Paca) avec le soutien de Quartiers d'été et de la Métropole.**

Fenêtres sur la Joliette

L'équipe de cinéastes et d'artistes en résidence propose des ateliers de réalisation de films tout au long d'un mois d'été, mais aussi des repas partagés et cuisinés ensemble, des projections… Avec cette seconde édition, nous voulons prolonger les liens que nous avons déjà créés avec les enfants et les familles, conserver un lien qui se distend facilement avec les garçons devenus adolescents qui participent depuis qu'ils sont enfants aux ateliers Film Flamme, mais également aller à la rencontre d'un public plus large en travaillant avec de nouvelles structures.

Fenêtres sur la Joliette prend son impulsion dans la nouvelle énergie qui anime le Polygone étoilé avec la mise en place de *Cinébrouille*, un cinéclub pour les enfants (5-12 ans) du quartier et leurs familles. Les rangs du cinéclub se sont remplis par le bouche à oreille en allant dans les écoles, en rencontrant les structures qui accueillent un public d'enfants dans les environs. Extensible, *Cinébrouille* a pris de l'ampleur, et nous commençons à présent à faire des films avec des enfants rencontrés lors de ces séances, mais aussi à programmer des films pour les plus grands, sollicités par des parents. Enfin, nous avons envie de répondre à des demandes des habitantes du quartier, notamment celle d'avoir un lieu pour partager des repas collectifs.

Proposer aux habitant·es de faire des films tous les étés s'inscrit dans le geste artistique et pédagogique fondateur du Polygone étoilé en y apportant les désirs et les pratiques individuelles des artistes et technicien·nes plus récemment arrivés dans l'histoire du lieu. Une nouvelle équipe qui veut poursuivre le travail de ce cinéma international de quartier, de cette cinémathèque des habitant·es, fabriquer du commun et construire ensemble une mémoire de ce territoire…

Les ateliers croisent l'utilisation du numérique et la pratique argentique 16mm, riche encore de promesses. Ces ateliers sont également pensés comme formation à l'argentique pour les jeunes cinéastes, qui, pour beaucoup, n'ont connu que le numérique. Après une initiation au matériel de tournage (caméra Bell & Howell, enregistreur Nagra ou Mixpre, outils du cinéma léger). Nous pouvons aujourd'hui, grâce au scanner, numériser à moindre coût.

L'édition 2024, menée par 7 artistes-cinéastes-programmatrices (Béatrice Guyot, Zoé Damez, Zoé Filloux, Clémence Arrivé-Guezangar et Judit Naranjo), Nicola Bergamaschi et Matti Sutcliffe, a proposé sur tout le mois de juillet :
• un repas partagé,
• 3 projections enfants et familles qui ont réuni 150 personnes environ,
• 4 ateliers cinématographiques pour les petits (38 participants) et 1 atelier avec les adolescents et jeunes adultes (une dizaine, tourné en soirée et la nuit),
• une projection restitution publique des 5 films, des peintures et des photographies faites par les enfants accompagnés par Mathilde Beauducel, stagiaire du Creadoc, a eu lieu en septembre après les sessions de montage. Ils feront également l'objet d'une séance spéciale pour la Semaine asymétrique 2025.

Fenêtres sur la Joliette

+++ ATELIERS MENÉS PAR DES CINÉASTES DE L'ÉQUIPE…

AVEC L'ASSOCIATION PETITAPETI

Atelier de réalisation mené par Clémence Arrivé et Zoé Damez

> Dates premier semestre : 8 séances d'atelier (écriture, fabrication de costumes, tournage, montage, scan) pour deux groupes de 8 enfants, 3 repas partagés avec les familles et une séance de projection du film *Interdit aux chiens et aux Italiens*, présenté par une maman.

> Créations : 2 films en pellicule 16mm

> Les moyens : mise à disposition des caméras et du matériel son, d'une salle de montage et de la salle de projection pour les projections de travail et la restitution publique.

PASSEURS D'IMAGES, AVEC L'ASSOCIATION DES JEUNES TRAVAILLEURS SAINT-CHARLES

Atelier de réalisation à l'AAJT Saint-Charles mené par Béatrice Guyot et Zoé Filloux (novembre)

Béatrice Guyot et Zoé Filloux travaillent depuis 2020 avec groupe d'une dizaine de mineurs et jeunes majeurs récemment arrivés en France, hébergé·es par l'AAJT Saint-Charles.

> Les moyens : mise à disposition d'une salle de montage et de la salle de projection pour les projections de travail et la restitution publique.

ATELIERS ROBIN WOOD AVEC L'APHM, LABOLARGENT & EMMANUEL PITON, CINÉASTE

Réalisation d'un court métrage avec une dizaine de patients, tourné en pellicule et développé au Labo largent, scanné au Polygone étoilé, accompagné par Alix Tulipe et Lo Thivolle

> Les moyens : mise à disposition d'une salle de montage et de la salle de projection pour l'enregistrement des voix, les projections de travail et la restitution publique du 13 décembre, qui a fait salle comble…

AINSI QUE

— MATTI SUTCLIFFE ET MARTA ANATRA, avec les jeunes du CEF (Centre éducatif fermé) Les Cèdres, Marseille. Atelier en collaboration avec l'Institut de l'image (**prêt des micros, 1 mois)**

— MARTA ANATRA ET LO THIVOLLE, deux ateliers pour le cinéma Mélies de Port-de-Bouc (au centre social Nelson Mandela, et avec des enfants de primaires).

— HÉLÈNE AUDOYER, ATELIERS DE PROGRAMMATION «GENTILS SAÏ SAÏ», AFLAM & CIÉRÈS

4 séances en matinée avec un groupe de 12 jeunes en formation au Ciérès avec mise à disposition de la salle de projection (4e trimestre).

— ATELIER LABOLARGENT-APHM-EMMANUEL PITON

1 semaine de montage avec un groupe de 10 personnes de l'APHM, numérisation, projections de travail, projection de restitution.

Fenêtres sur la Joliette

3/ Une histoire du cinéma hors capital(e)

A/ Un outil de numérisation : machines analogiques et scanner film

L'investissement réalisé au début des années 2000 avec le soutien des collectivités territoriales et de l'Europe a permis de soutenir plus de 170 films. Aujourd'hui, un même outil de création dans l'expérimentation de la numérisation 4K et du dialogue analogique/numérique est mis à la disposition des artistes et des techniciens du cinéma, des étudiants et du public. L'Etat, la Région Sud, la Ville de Marseille et Film flamme ont contribué à son financement (près de 45% pour Film flamme).

L'arrivée du scanner film MWA 4K nous place en dialogue avec les cinémathèques, les chercheurs et les artistes les plus exigeants. C'est un équipement unique en région, pensé et utilisé par des artistes pour lier patrimoine et création (l'outil permet de sauver des filmographies entières, sur lesquelles se penchent les jeunes cinéastes ou chercheurs d'aujourd'hui, à la recherche de leur propre histoire – et pour les accompagner dans leur création). C'est bien la spécificité de Film flamme, ce double mouvement qui creuse l'histoire pour nourrir le présent.

C'est actuellement le seul équipement de ce niveau dans la région. Le Polygone étoilé reste donc un lieu ressource unique dans la chaîne du cinéma. Depuis 2020, nous éprouvons les deux volets de ce projet :

1 – **soutenir des auteurs tournant en pellicule ou travaillant avec des archives films :**
Esther Laurent-Baroux (Paris), artiste plasticienne (collectif Etna, école des Beaux-arts de Paris…) / Katharina Bellan (Marseille), docteur en études cinématographique, LESA, Aix-Marseille Université et cinéaste / Mathias Pineiro (New York, USA), cinéaste et enseignant (Pratt Institute et Le Fresnoy) / Max Belmessieri (Marseille), réalisateur, scénariste / Jean-Pierre Daniel (Marseille), réalisateur / Emilie Allais (Marseille), cinéaste / Catherine Bareau (Paris), artiste / Axelle Vinassac (Paris), cinéaste / Gustavo Jahn (Brésil), cinéaste / Louise Deltrieux (Paris) / Jacques Sorrentini (Marseille)…

À noter, nous avons convenu d'un accord particulier avec les cinéastes du laboratoire alternatif Labo Largent (Marseille). Un tarif préférentiel est accordé à ses adhérents, cinéastes en devenir ou confirmés : plus d'une dizaine d'entre eux numérisent à moindre frais. Film flamme continue ainsi de participer à la dynamique marseillaise.

2 – **appuyer la numérisation de films du patrimoine** : après la numérisation de 14 films de Jocelyne Saab, pionnière du cinéma libanais des années 70 (rétrospectives intégrales à Paris en novembre 2023 et à Marseille en février 2024, projections à Beyrouth en mars et à New York en décembre, nous avons poursuivi la numérisation de bobines du fonds de la Fédération des œuvres laiques (FOL), projet porté par l'ASSOCIATION DODESKADEN.

Le moindre geste, de Jean-Pierre Daniel / Rushes non-utilisés numérisés par Cyrielle Faure, en vue d'un ouvrage à paraître chez l'éditeur belge Yellow Now.

L'équipement remplit donc un triple rôle :
• artistique : lier patrimoine et création, histoire et présent
• technique : il permet de former en région des jeunes techniciens au niveau le plus élevé et renforce la dynamique cinéma qui anime Marseille : deux techniciens ont été formés par Adrien Von Nagel cette année, Cyrielle Faure et Julien Girardot (voir § Formation)
• économique : car cet équipement a aussi pour but de fournir des ressources propres à l'association et du travail aux techniciens et cinéastes en région.

Par ailleurs, nous disposons depuis plusieurs années d'un ensemble de lecteurs analogiques qui permettent la numérisation de bandes vidéos, d'archives ou d'œuvres, enregistrées sur ces supports de flux devenus extrêmement fragiles. Cette numérisation est réalisée par notre technicien émérite JUNE FORAZ. Un fonds important en Beta, celui d'EYAL SIVAN, réalisateur israélien désormais installé à Marseille, a été numérisé en 2023 et 2024, ainsi que des centaines d'heures sur DV, HI8, VHS… pour nombre de cinéastes, tels Hassen Ferhani, Erik Bullot, Lamine Ammar Khodja, Maxime Martinot, Cyril Brody, François Pain, Mathilde Le Masson…

Comme pour les salles de montage ou le matériel de tournage, Film flamme ne se place pas dans un système concurrentiel, mais en soutien aux auteurs et autrices, aux producteurs et productrices engagé·es et en complémentarité des cinémathèques.

B/ La publicisation de nos travaux

• **La Collection Cinéma hors capital(e) publiée par les éditions commune compte 8 titres**. Elle est née en 2011 d'un partenariat avec cette petite maison d'édition marseillaise pour explorer un cinéma qui n'est pas inscrit dans l'histoire du cinéma «industriel». C'est une collection née sous le signe de l'Histoire. C'est particulièrement le cas du dernier numéro consacré à la cinéaste franco-libanaise Jocelyne Saab, dont le travail autant en fiction qu'en documentaire s'est fabriqué au cours de la guerre civile libanaise (1975-1990) : une partie de sa filmographie a été numérisée et restaurée au Polygone étoilé. **Un partenariat avec Les Mutins de Pangée** rend disponibles en ligne 4 titres de la collection (Jean-Pierre Thorn, Bruno Muel, Renaud Victor et Jocelyne Saab) / (www.editionscommune.org)

En 2024, deux numéros sont en préparation :
Le numéro 9, *Prélude pour une autre fois d'Olivier Derousseau* : nous avons déjà exploré des gestes contemporains (Jean-François Neplaz (N°1), Le Laboratoire cinématographique partagé L'Abominable (N°5)). Olivier Derousseau travaille à la croisée de la scène et du cinéma. Venu du théâtre, avec Armand Gatti à Sarcelles en 1997, il creuse depuis ses premiers films la question du travail et des luttes — des artistes, des ouvrier·es, des «handicapé·es» – et celle de l'émancipation par la création.
Le numéro 10, consacré au cinéma arabe alternatif, avec la parution en français du numéro spécial de la revue *Al-Tariq* (N°7-8, 1972, Beyrouth) qui a accompagné le mouvement depuis le début des années 70. Partenariat avec Nadi Lekol Nas et la chercheuse Anaïs Farine à Beyrouth. Ce numéro de la revue est d'une grande importance tant y sont consignés les rêves et les projets de nombreux cinéastes et critiques de cinéma (tels que Kais al-Zubaidi, Walid Chmait, Nabiha Lotfi, Salah Abou Seif, Mustafa Abu Ali, etc.).

• **Six titres de films soutenus sont en DVD-VOD chez L'Harmattan Vidéo**, **et depuis cet été *Flacky et camarades – le cheval de fer* est disponible sur Tënk**.

ANNEXE Note synthétique

Fréquentation de la salle du Polygone étoilé en 2024

PROJECTIONS FILM FLAMME

1/ PROJECTIONS DE TRAVAIL

- 85 séances
- pour 40 films
- 300 personnes environ

2/ WEEK-END FRÉNÉTIQUE DU 23 AU 26 MAI 2024

- 13 séances
- pour 28 films
- 32 cinéastes venant de Marseille, Paris, Belgique, Italie…
- environ 900 spectateur.ices

3/ NUITS ÉTOILÉES

- 10 séances
- 30 films
- 30 cinéastes
- environ 720 spectateur.ices

4/ CINÉBROUILLE

- 9 dimanches
- 10 films, 520 enfants et parents du quartier

5/ AUTRES PROJECTIONS FILM FLAMME

- 11 séances, 17 films
- 255 spectateur.ices

PROJECTIONS PARTENAIRES + ATELIER PREMIER JET

- 52 séances, 51 films pour 1703 spectateur.ices

TOTAL TOUTES PROJECTIONS

2024 : 180 séances, 176 films, 4398 spectateur.ices

Pour mémoire

2023 : 131 séances, 158 films, 4360 spectateur.ices [jauge réduite - commission de sécurité]

2022 : 126 séances, 183 films, 7028 spectateur.ices [année «normale»]

La Maison et le monde
Drame de Satyajit Ray (Inde - 1984 - 2h25), avec Soumitra Chatterjee, Victor Banerjee...
Jeu. 18 à 14h30 + dim. 28 à 17h

La Complainte du sentier
Drame de Satyajit Ray (Inde - 1955 - 2h05), avec Subir Banerjee, Chunibala Devi...
Ven. 19 à 14h + dim. 21 à 18h + sam. 27 à 14h30

Le Monde d'Apu
Drame de Satyajit Ray (Inde - 1959 - 1h47), avec Soumitra Chatterjee, Sharmila Tagore...
Ven. 19 à 20h30 + jeu. 25 à 14h + sam. 27 à 19h45

L'Invaincu (Aparajito)
Drame de Satyajit Ray (Inde - 1956 - 1h50), avec Kanu Bannerjee, Karuna Bannerjee...
Ven. 19 à 18h15 + ven. 26 à 16h20 + sam. 27 à 17h15

Le Dilemme (Duvidha)
Drame de Mani Kaul (Inde - 1973 - 1h26), avec Ravi Menon, Raïssa Padamsee...
Ven. 19 à 16h30 + sam. 20 à 14h30 + jeu. 25 à 20h45

Umrao Jaan
Romance bollywoodienne de Muzaffar Ali (Inde - 1981 - 2h25), avec Rekha, Farooq Shaikh... Séance unique en version originale sous-titrée en anglais, présentée par Hélène Kessous (co-commissaire de l'exposition *Bollywood Superstars, Histoire d'un cinéma indien* présentée au Musée du Quai Branly en 2023)
Sam. 20 à 17h15

Salaam Bombay !
Drame de Mira Nair (Inde/Grande-Bretagne/France - 1988 - 1h51), avec Shafiq Syed, Irrfan Khan...
Sam. 20 à 20h30 + jeu. 25 à 18h + ven. 26 à 20h45

Dunki
Comédie dramatique de Rajkumar Hirani (Inde - 2023 - 2h40), avec Shah Rukh Khan, Tapsee Pannu... Séance unique, suivie d'une collation indienne
Dim. 21 à 14h30

Un jour avant la saison des pluies
Drame de Mani Kaul (Inde - 1971 - 1h56), avec Rekha Sabnis, Arun Khopkar...
Jeu. 25 à 16h15 + ven. 26 à 18h30

@TEENX MOVIZ - BITTER-SWEET TEENAGE DRAMS
Programmation de teen movies. Jusqu'au 21/01 au Videodrome 2 (49 cours Julien, 6e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €). Rens. : 04 91 42 75 41 / www.videodrome2.fr

La Fureur de vivre
Drame de Nicholas Ray (États-Unis - 1955 - 1h51), avec James Dean, Natalie Wood...
Mer. 17/01 à 20h

Les Apaches
Drame de Thierry de Peretti (France - 2013 - 1h30), avec Aziz El Addachi, Hamza Mezziani...
Jeu. 18/01 à 20h

Typhoon Club
Drame de Shinji Sômai (Japon - 1985 - 1h55), avec Yuichi Mikami, Yûki Kudô...
Ven. 19/01 à 20h

The Faculty
Film d'épouvante de Robert Rodriguez (États-Unis - 1998 - 1h41 - Int. - 12 ans), avec Josh Hartnett, Elijah Wood...
Sam. 20/01 à 20h

Breaking Away (La Bande des quatre)
Comédie dramatique de Peter Yates (Etats-Unis - 1979 - 1h40), avec Dennis Quaid, Dennis Christopher...
Dim. 21/01 à 20h

RÉTROSPECTIVE JOCELYNE SAAB À MARSEILLE

À contre-courant

Lettre de Beyrouth de Jocelyne Saab

Peu connue du grand public, la cinéaste Jocelyne Saab est pourtant sans conteste une réalisatrice absolument majeure de ces cinquante dernières années. Du 6 au 28 février, dans plusieurs salles de la cité phocéenne, l'Association Jocelyne Saab, en partenariat avec l'équipe de Film Flamme / le Polygone Étoilé, nous offre une rétrospective de toute beauté.

Nous ne saurons jamais assez gré aux membres de l'Association Jocelyne Saab, et à l'équipe de Film Flamme / le Polygone Étoilé, partenaire de premier plan, d'avoir magnifiquement travaillé à restaurer et diffuser l'œuvre magistrale de la cinéaste libanaise, tragiquement disparue voilà quelques années. La filmographie de Jocelyne Saab, outre sa grâce filmique et l'intelligence du récit, reste l'une des expériences cinématographiques modernes des plus saisissantes. Ce qui marque de prime abord, c'est cet art unique d'embrasser l'histoire et de la refléter dans un œil d'or, celui de la caméra, dès les années soixante-dix. Et plus particulièrement l'histoire du Moyen-Orient, du Liban, principalement, mais parfois d'autres pays, de l'Iran à l'Égypte. Jocelyne Saab a posé au fil de la quarantaine d'œuvres qui constitue sa filmographie un regard éclairé sur les luttes et les mouvements géopolitiques qui ont non seulement bouleversé cette partie de la Méditerranée, mais le monde tout entier. Un travail homérique qui s'inscrivit parfois sous le joug de l'urgence qu'imposaient les événements, mais sous le signe, par ailleurs, d'une indépendance, intellectuelle et industrielle, qui compliqua parfois son parcours, à contre-courant de toutes contraintes. La liberté, la plus belle qui soit, reste le fil d'Ariane d'une œuvre inégalée. Après la rétrospective proposée en fin d'année 2023 à Paris et Seine-Saint-Denis, l'Association investit de nombreux lieux de projections de la cité phocéenne, permettant au plus grand nombre la découverte d'une quarantaine d'œuvres à ne manquer sous aucun prétexte ! Du 6 au 28 février, au Polygone Étoilé, au Videodrome 2, aux cinémas La Baleine, Le Gyptis, Les Variétés ou Le Miroir, tout le génie cinématographique de Jocelyne Saab se déploiera sur grand écran, interrogeant l'histoire dont les secousses se font plus que jamais ressentir au sein des conflits présents. Mieux comprendre son cinéma pour mieux comprendre le temps qui *est*. La guerre civile libanaise reste bien évidemment au cœur de nombreux opus, et l'on sait le drame, et le détonateur pour Jocelyne Saab, que fut à Beyrouth le massacre d'un bus de travailleurs palestiniens par des phalangistes, en 1975. Un événement qui nourrira plus particulièrement le film *Le Liban dans la tourmente*. La cinéaste plongera profondément son regard dans un pays enfoncé dans le chaos, le long de ces années soixante-dix, de *Beyrouth, jamais plus* à *Pour quelques vies*, en passant par *Lettre de Beyrouth*. L'Égypte sera par ailleurs au cœur d'une poignée d'œuvres documentaires, de *Les Coptes : la croix des Pharaons*, *L'Amour d'Allah : la montée de l'intégrisme* ou *Égypte, la cité des morts*. Et bien évidemment, les luttes palestiniennes trouveront une résonnance forte dans les films *Le Front du refus* ou *Les Femmes palestiniennes*, c'est dire toute la modernité du geste filmique de Jocelyne Saab. Il ne faudrait pas omettre ici, par ailleurs, la poignée de films de fiction qui éclairent son œuvre d'une majestueuse lumière, et d'un sens raffiné de l'écriture, à l'instar de *What's Going On ?*, *Une vie suspendue* ou le sublime *Dunia*. Soulignons enfin que cette magnifique rétrospective sera accompagnée d'un grand nombre d'invité·e·s, d'une exposition et d'ateliers, complétant ce qui s'impose sans conteste comme le rendez-vous cinématographique le plus important de ce début d'année !

Emmanuel Vigne

Rétrospective Jocelyne Saab : du 6 au 28/02 à Marseille.
Rens. : jocelynesaab.org

Film flamme et le Polygone étoilé reçoivent le soutien de :

PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR · RÉGION SUD · LA METROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE · DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE · VILLE DE MARSEILLE · Été culturel 2024 · Les Cités éducatives · passeurs d'images